

Titre : Exposition internationale de Saint Louis (U.S.A) 1904. Section française. Rapport du  
Groupe 41 [Quincaillerie]

Auteur : Exposition universelle. 1904. Saint Louis

Mots-clés : Exposition internationale (1904 ; Saint Louis, Mo.) ; Quincaillerie\*1900-1945

Description : 31 p. ; 28 cm

Adresse : Paris : Comité français des expositions à l'étranger, 1905

Cote de l'exemplaire : 8 XAE 610-2

URL permanente : <http://cnum.cnam.fr/redir?8XAE610.2>



EXPOSITION INTERNATIONALE  
DE SAINT-LOUIS 1904



8° Xae 6.10-2

MINISTÈRE DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE  
DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES



# EXPOSITION INTERNATIONALE

DE

SAINT-LOUIS U.S.A.

1904



SECTION FRANÇAISE



RAPPORT  
DU  
GROUPE 41



M. LOUIS MAISON  
RAPPORTEUR



PARIS

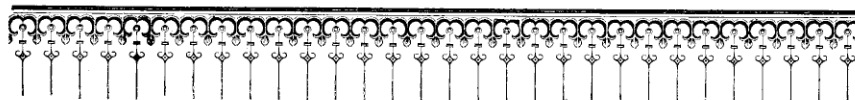
COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS À L'ÉTRANGER

Bourse de Commerce, rue du Louvre

1905

M. VERMOT, ÉDITEUR





## GRUPE 41

---

### QUINCAILLERIE

#### MATÉRIEL, PROCÉDÉS ET PRODUITS

---

##### I

#### Admission des Exposants

**D**ANS le Groupe 41 avaient été réunis les objets manufacturés de toute nature en cuivre, fer, aluminium, etc., à l'usage des industries mécaniques, de la construction et de l'économie domestique, dont l'ensemble forme ce qu'on appelle la petite métallurgie.

Ces produits, extrêmement variés, comprennent : la fonderie, la boulonnerie, la visserie, la chaînerie, la tréfilerie, la taillanderie, la quincaillerie, la serrurerie, les coffres-forts, les fermetures métalliques, la chaudronnerie, la robinetterie, la ferblanterie, les meubles en fer, la ferronnerie d'art, etc.

Un Comité d'admission, composé comme suit, fut constitué, en janvier 1903 :

<i>Président</i> . . . . .	Gustave BERGEROT.
<i>Vice-président</i> . . . .	Théodore LÉTANG.
<i>Secrétaire</i> . . . . .	Paul FLEURY.
<i>Trésorier</i> . . . . .	Charles WITMANN.
<i>Membre</i> . . . . .	Armand DEFRENE.
— . . . . .	Louis MAISON.
— . . . . .	Edouard PINOT.

Ce Comité s'adressa à toutes les spécialités dont nous venons de faire l'énumération et obtint les adhésions suivantes :

1. BERGEROT (Gustave), ingénieur civil, rue Clavel, 6, Paris. — Plans et dessins de constructions en fer, serrurerie d'art.
2. BOURDILLAT aîné (Lucien), rue de Charonne, 152, Paris. — Roulettes et cuivrerie.
3. FLEURY-DEPOILLY (Paul), Escarbotin (Somme). — Serrurerie de bâtiment, coffres-forts et coffrets, articles de cuivrerie.
4. LAPIPE et WITTMANN (Ch.), rue Oberkampf, 143, Paris. — Outils à découper, pièces embouties et estampées.
5. LÉTANG (Théodore-Jean-Baptiste), boulevard Magenta, 8, Paris. — Moules divers, petite mécanique.
6. LONGUEMARE (M<sup>me</sup> veuve), rue du Buisson-Saint-Louis, 12, Paris. — Lampes à souder, carburateur pour moteur, robinetterie.
7. MAISON (Louis), Les Riceys (Aube). — Balcons, rampes, grilles, fers forgés.
8. MARCADET fils, Château-Regnault (Ardennes). — Boulonnerie, pièces forgées et ajustées pour machines.
9. OUVRIERS INVENTEURS (Aubert), rue Gassendi, 48, Paris. — Verrous de sûreté.
10. PECHENART (Paul), à Braux (Ardennes). — Violon mécanique.
11. PINOT-ROZIER et C<sup>ie</sup> (maison Fichet), rue de Richelieu, 43, Paris. — Coffres-forts, serrures de sûreté.
12. ROBERT (Jean-Baptiste), à Marseille (Bouches-du-Rhône), rue de Bamas, 133. — Fermetures de sûreté.
13. BOURGOIN.
14. OUVRIERS EN LIMES.

Les maisons Robert, Bourgoïn et les Ouvriers en limes n'ayant pas exposé, le nombre des participants pour la France s'est trouvé réduit à 11.

\*  
\* \* \*



Le relevé des exposants dans les Sections étrangères se décompose comme suit :

Etats-Unis . . . . .	112.
République Argentine . . . . .	3.
Autriche . . . . .	2.
Belgique . . . . .	22.
Brésil . . . . .	7.
Chine . . . . .	1.
Danemark . . . . .	1.
Allemagne . . . . .	17.
Angleterre . . . . .	1.
Hongrie . . . . .	1.
Japon . . . . .	3.
Mexique . . . . .	1.
Hollande . . . . .	1.
Nicaragua . . . . .	2.
Nouvelle-Zélande . . . . .	2.
Portugal . . . . .	4.
Russie . . . . .	7.
Siam. . . . .	9.

Soit en tout 200 exposants.





## II

### Installation des Expositions

**L**es 6 et 7 juin 1903, le Comité d'admission se transforma en Comité d'installation avec un budget de 9,900 francs.

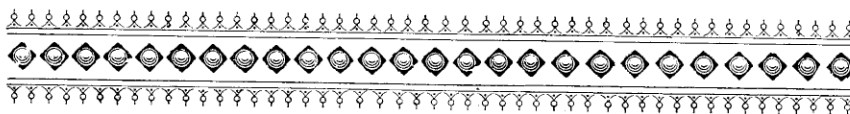
Le Groupe 41 était compris dans l'emplacement concédé à la France dans le Palais des Manufactures, construction de 1,700 mètres carrés, située sur l'allée principale de l'Exposition, en face du Palais de l'Éducation et de l'Économie sociale.

Le terrain de la Section française était bordé, à droite et à gauche, par deux larges allées qui le séparaient des Sections américaines et étrangères.

C'est à droite de l'allée centrale du Palais, près du vestibule d'entrée, qu'était placé le Groupe 41, à côté du Groupe 42 (papiers peints) et en face du Groupe 45 (céramique). Il comprenait une rangée de vitrines d'une longueur totale de 23 mètres, plus une vitrine de milieu. Sa décoration était due à M. Bugeon, architecte.

La ferronnerie d'art, comprenant une grille d'honneur et des balcons, exécutés par M. Louis Maisson, était comprise dans le Pavillon français, dont elle contribuait à la décoration.





### III

## Description des Expositions

### I. — INDUSTRIE MÉCANIQUE



Une petite métallurgie est l'auxiliaire précieux de l'industrie mécanique. Les grandes machines comme les petits moteurs à explosion, d'un usage si fréquent dans la traction mécanique et dans l'automobilisme, lui empruntent la plupart de leurs organes accessoires : clous, boulons, vis, tuyaux, fils de métal, poulies, etc.

Dans la Section française, cette partie était représentée :

1<sup>o</sup> Par M. Gustave BERGEROT, ingénieur civil, 6, rue Clavel, à Paris, qui exposait divers plans et dessins de travaux de serrurerie d'art et de constructions en fer.

L'ancienne maison de M. Bergerot, fondée en 1846, employait 150 ouvriers, participant aux bénéfices, soit directement, soit par la main-d'œuvre. M. Bergerot a exécuté de nombreux et importants travaux en France et à l'Étranger et son chiffre d'affaires était d'environ 800.000 francs.

M. Gustave Bergerot, membre du Jury et classé hors concours dans la Classe 43 à l'Exposition de 1900, a également été classé hors concours à l'Exposition de Saint-Louis.

2<sup>o</sup> Par la maison MARCADET fils, de Château-Regnault (Ardennes).

Cette maison, fondée en 1851 fabrique toute la boulonnerie en général, boulons, goujons, vis, écrous, clavettes en acier fraisées, pièces de forges tournées et ajustées, etc.

Elle occupe de 160 à 170 ouvriers ; elle a créé une caisse de secours en cas de maladie et fait une retraite de 260 francs par an, à trois de ses ouvriers trop vieux pour travailler. Elle a obtenu une médaille d'argent en 1900.

La maison Marcadet exposait à Saint-Louis des boulons de différentes grandeurs et des pièces forgées et ajustées pour machines, le tout enfermé dans une vitrine.

La Section américaine était particulièrement riche en Expositions d'objets applicables à la mécanique : si l'on considère quel rôle important joue cette branche dans ce pays, on n'en sera nullement étonné.

La AMERICAN IRON AND STILL C<sup>o</sup>, de Lebanon (Pa.), exposait des rivets, boulons et pièces forgées pour chemins de fer, ponts et constructions métalliques.

La BROHARD C<sup>o</sup>, de Philadelphie (Pa.), exposait un nouveau type de vis avec douilles extensibles, donnant ainsi une plus grande résistance. Les vis, de forte dimension, ne sont employées que pour tenir de grosses pièces : escaliers de secours, barrières, etc.

La maison présentait également des ressorts de porte.

Deux maisons exposaient différents systèmes de robinets : la BASHLIN C<sup>o</sup>, de Warren (Ia) et la MUELLER H. MFG. C<sup>o</sup>, de Decatur (Ill.), mais leur fabrication ne représentait rien de nouveau.

La LEAD LINES IRON PIPE C<sup>o</sup>, de Wakefield (Mass.), exposait des tuyaux en fer pour conduites d'eau garnis intérieurement de plomb.

Ces tuyaux sont surtout pratiques pour amener des eaux salées ou sulfureuses.

La NELSON N. O. MFG. C<sup>o</sup>, de Saint-Louis, exposait des tuyaux en plomb pour conduites d'eau, sans toutefois présenter rien de spécial ni de nouveau.

La BONNER C. E. MFG. C<sup>o</sup>, de Chrisman (Ill.), exposait différentes grandeurs de clés spéciales pour tuyaux, d'un système simple et pratique pour les usages ordinaires. Pour les grosses pièces, ce système offre un point faible : le ressort, dans le cas où, étant mal trempé, il viendrait à manquer.

La TRIMONT MFG. C<sup>o</sup>, de Roxburg (Mass.), exposait des clés pour tuyaux, de toute grandeur, faites en acier, avec pièces interchangeables.

La HJORTH WILLIAM AND C<sup>o</sup>, de Jamestown (N.-Y.), dans une petite

exposition très mal présentée, montrait quelques modèles d'une clé pour tuyaux et écrous ne sortant de l'ordinaire que par une forme spéciale qui n'offre aucun avantage.

La WILLIAMS J.-H. AND C<sup>o</sup>, de Brooklyn (N.-Y.), exposait des clés pour tuyaux, écrous, etc.

Ces clés sont en fer forgé formé de deux branches pouvant être resserrées au moyen d'un pas de vis.

La BRODERICK BASCOM C<sup>o</sup>, de Saint-Louis (Ma.), avait une exposition intéressante de fils d'acier et de cuivre de toutes dimensions.

Cette maison donnait en outre une reproduction de la voiture spéciale, avec son attelage de 10 chevaux, employée dans la livraison des câbles de cuivres de New-York.

La HANDY TINGS C<sup>o</sup>, de Ludington (Mich.), présentait un frein pratique pour bicyclette, très simple et peu coûteux. Une bande d'acier forme pression sur le pneumatique de la roue de la bicyclette et on obtient un frein instantané.

La HART COOLEY C<sup>o</sup>, de New-Britain (Conn.), exposait différents modèles de bouches à air chaud et à air froid. Ces modèles sont en tôle d'acier au lieu du modèle courant en fonte; ils sont ainsi bien moins lourds, plus résistants et laissent passer plus d'air par la même surface.

La ART WALL PAPER MILLS, de New-York, exposait une roue dentée s'engrant sur un rouleau sur lequel sont fixées des feuilles échantillons de papier. Cette roue marche au moyen d'un petit moteur de 1/2 cheval-vapeur.

La CRANE C<sup>o</sup>, de Saint-Louis (Ma.), exposait des soupapes de différents genres pour eau et gaz.

La AMÉRICAN PRELLEY C<sup>o</sup>, de Philadelphie (Pa.), exposait des poulies de toutes dimensions et de toutes forces.

La CHECK CONTROLLED LOCK C<sup>o</sup>, de Check, exposait un contrôle pour usine, permettant de connaître l'heure à laquelle les ouvriers entrent et sortent.

Ce système, employé, depuis un certain temps, se compose d'une pendule dont le mouvement actionne des chiffres correspondants à toutes les heures et minutes. En introduisant une clé, on produit un déclenchement qui inscrit l'heure sur une bande de papier. La clé de l'ouvrier inscrit en regard le numéro de son entrée.

La DEULEN THOS MFG. C<sup>o</sup>, de Philadelphie (Pa.), exposait un assortiment de pièces en fer fondu, acier et cuivre. Ces pièces, de petites dimensions, sont spéciales à la sellerie : anneaux, boucles, etc., ainsi que des pièces plus fortes pour la marine marchande : ancres, supports de rames, etc.

La PHILADELPHIE MALLEABLE IRON WORKS, de Philadelphie, exposait de la quincaillerie spéciale en fer forgé pour la marine, ainsi que des pièces pour la sellerie ; ventilateurs en fer forgé pour air chaud et froid ; radiateurs de toutes formes en fondu.

---

La Section argentine n'exposait que des photographies, savoir : AZARETTO, A. Bros, de Buenos-Ayres, quelques installations électriques ;

FRAVEGA GUILLERMO, de Buenos-Ayres, une usine mécanique ;

REZZONICO OTTONELLO C<sup>o</sup>, de Buenos-Ayres, une usine et des grilles en fer.

Dans la Section brésilienne, nous avons remarqué un type de clous à tête en plomb, employé par les couvreurs, exposé par la maison GERDAM JOAO, de Rio Grande do Sul ; d'autres échantillons de clous présentés par HOPKE et C<sup>o</sup>, de Santa-Catharina ; des pieds en fer fondu, roues, enclumes de la maison MULLER Y FILHOS, de Parana.

La maison DESHON VASQUEZ Y CA, de Léon (Nicaragua), présentait également des clous.

La seule maison anglaise représentée, la VRIGHT, PETER AND SONS, de Dudley, exposait des enclumes en acier trempé.

## 2. — INDUSTRIE DU BATIMENT

La construction fait également de nombreux emprunts à la petite métallurgie. Afin de diminuer le plus possible les chances d'incendie, on a de plus en plus recours aux fermetures métalliques, aux portes automatiques, aux fenêtres réfractaires, aux plafonds en acier, aux fronts de maisons en métal, etc.

La ALLITH MFG. C<sup>o</sup>, de Chicago, exposait une porte suspendue roulant au moyen de galets sur une barre, ainsi qu'une échelle mobile

sur le même principe. Ces portes mobiles sont attachées spécialement de manière qu'en cas d'incendie la flamme lèche l'attache, la brûle et laisse la porte se fermer d'elle-même.

La WELLMAN H. P., de Saint-Louis, exposait plusieurs modèles de portes légères en fils de fer avec gonds spéciaux formés d'une seule tige de fer.

BOMMER BROTHERS, de Brooklyn (N.-Y.), exposaient des pivots à ressort pour fermer automatiquement les portes, dont deux nouveaux systèmes pratiques.

Le premier comporte un talon extensible pouvant être ajusté facilement sur n'importe quelle porte. Le ressort offre l'avantage qu'en le resserrant, la porte se ferme plus doucement et *vice versa*. La porte étant montée sur pivot, on peut l'ouvrir et la fermer dans les deux sens et, le pivot étant central, la poussière et l'eau ne peuvent entrer.

Le second système est plus simple que le premier. Son frottement est très doux en raison de deux billes se trouvant à l'intérieur du godet.

Les autres modèles exposés sont ceux que nous avons vus en 1900.

La LOUDEN MACHINERY C<sup>o</sup>, de Fairfield (Iowa), présentait un système automatique de porte se fermant seule en cas d'incendie.

Ces portes sont suspendues par des galets sur des barres en fer fixées dans le mur.

MYERS P. E. AND BROS, de Ashland (Ohio), présentaient un système de portes suspendues par des galets.

La HAMPE, BLAIN, MÉTAL STRIP COMPANY, de Détroit (Mich.), exposait différentes fenêtres et portes ayant des joints spéciaux formés d'un bourrelet en fer et empêchant la poussière et le vent d'entrer.

La SLOAN FRANK B. AND C<sup>o</sup>, de Baltimore (Ma.), exposait de petites poulies pour fenêtre genre anglais.

HAYES GEORGES, de New-York, exposait quelques fenêtres réfractaires dont le châssis en deux épaisseurs d'acier et les vitres en un verre spécial contenant du fil d'acier en treillis. En cas d'incendie nous pensons que, sous une forte chaleur, la tôle rougira et, en se tordant, laissera passer les flammes. Quand au verre il est plus résistant, étant très épais et maintenu par un fil métallique.

La WINDOW SURING C<sup>o</sup>, de Philadelphie (Pa.), exposait une transformation permettant de pouvoir faire rentrer à l'intérieur les fenêtres à glissières, afin de les nettoyer plus facilement.

BALES WIN, de Little-Rock Carck, exposait un perfectionnement dans la pose des fenêtres, permettant de les rentrer à l'intérieur pour les nettoyer.

La LEPTON'S DAVID SONS C<sup>o</sup>, de Philadelphie, exposait des châssis de fenêtres en métal pour maisons réfractaires.

MAC NAUGHT G. W. SONS, de Glidden (Ia), exposait différents systèmes de rouleaux en bois et à griffes.

La HARTSHORN STEWARD C<sup>o</sup>, de East-Newark (N.-J.), exposait des rouleaux mécaniques pour stores.

La BERGER MFG. C<sup>o</sup>, de Saint-Louis, exposait différents modèles de plafonds en acier peint et estampé, de divers styles et des casiers en tôle d'acier peinte.

La maison MECKER, A., BROS, de Saint-Louis, dans une exposition collective montrait un front de maison en tôle d'acier, avec moulures et des ornements de plafonds en acier estampé.

MM. Mecker présentaient aussi des ascenseurs pour marchandises, des moulures en acier étiré, etc.

### 3. — TAILLANDERIE. — OUTILS DIVERS

Dans cette catégorie sont compris tous les outils à taillant ou à pointe et aussi des outils franchants tels que couteaux, ciseaux, rabots, scies, tourne-vis, outils à découper, etc., destinés aux usages les plus variés.

La maison H. LAPIDE ET CH. WITTMANN, 143, rue Oberkampf, à Paris, exposait dans une vitrine des outils à découper, en réduction, des pièces embouties et estampées.

Cette maison, fondée en 1868, s'adresse, par la variété des objets qu'elle fabrique, à toutes les industries. Elle occupe une centaine d'ouvriers et a institué, pour son personnel, une Société de secours mutuels et une caisse de retraite.

En 1900, la maison Lapide et Wittmann a obtenu une médaille d'or dans la Classe 22 et a été mise hors concours dans la classe 79.

La Section américaine était représentée par les maisons suivantes :

La STANLEY RULE ET SEVEL C<sup>o</sup>, de New-Britain (Conn.), exposait un grand nombre d'outils nouveaux et pratiques.



Cette maison, une des plus importantes d'Amérique, occupe en tout 650 ouvriers.

Parmi les outils que nous avons vus, ceux qui nous ont surtout intéressés sont : un tourne-vis fait d'une seule tige pleine; un rabot établi pour toute dureté de bois, avec lames interchangeables en acier et formé de quatre pièces montées à vis.

Parmi les outils nouveaux un racleur pour bois, très utile, très simple et pouvant remplacer le rabot.

Citons aussi un arrêt pour villebrequin ou perceuse permettant de percer des trous de même longueur sans être obligé de les mesurer chaque fois.

Un autre instrument peu employé en France, mais qui rend de grands services aux charpentiers américains, est une scie montée sur pivot, qui permet de couper les moulures ou toute autre pièce de bois à n'importe quel angle et d'une façon précise.

La MILLERS, FALL C<sup>o</sup>, de Millero Falls (Mass.), exposait un grand nombre d'outils spéciaux et de machines-outils légères.

Cette maison fabrique les petites perceuses à main souvent employées en France. La pointe étant mobile et montée à billes peut percer sous n'importe quel angle.

Citons aussi des outils pour découper le bois, scies, etc., des étaux à main en fer forgé, des crics légers pour soulever des poids moyens.

Le cric américain est, en général, excessivement léger et très transportable.

FARNHAM F. H., de Pittsburg (Pa.), exposait trois modèles d'étaux.

La FREMONT FILE SPECIALITY C<sup>o</sup>, de Frémont (Ohio), nous montrait quelques limes qui n'offrent rien de particulier. Nous pouvons dire qu'elles sont très cassables.

La SAWYER TOLL MFG. C<sup>o</sup>, de Fitchburg (Mass.), exposait différents systèmes de marteaux et d'instruments pour retirer les clous, ainsi que des tourne-vis.

La PILLEY PACKING, A. FLUE, BRUSCH C<sup>o</sup>, de Saint-Louis, avait une petite exposition d'outils spéciaux pour maçons et terrassiers : truelles, tampons pour impression sur pavé, etc. Ces outils quoique bien présentés, n'offraient rien de nouveau.

La ARBORUNDUM C<sup>o</sup>, de Niagara Falls (N.-Y.), exposait des outils n'offrant rien de spécial en dehors de leur prix élevé.

La AMERICAN SURDO FILE A. TOLL, de New-York City, fabrique des limes en acier trempé de toutes grandeurs et de toutes formes, limes pour bijoutiers et orfèvres, et montrait un fourneau spécial pour la trempe des limes.

La NICHOLLS MFG. C<sup>o</sup>, de Ottumwa (Iowa), exposait des règles graduées pour charpentiers et des scies montées sur axe, avec cadran indicateur, pour scier les moulures en bois à un certain angle. A la hauteur de la poignée se trouve un arrêt en caoutchouc pour en prolonger la durée.

La HUER C<sup>o</sup>, de New-York City, avait une très belle exposition de scies; elle présentait une scie circulaire énorme.

La VULCAN MFG. C<sup>o</sup>, de New-York City, exposait une pointe à souder marchant à l'électricité, pour remplacer le chalumeau.

La ROWLAND'S AND SONS, de Cheltenham (Pa.), exposait des pelles, en collectivité avec plusieurs maisons de la même industrie.

Nous devons également signaler une collection de pelles faites par les maisons AMES, OLIVIER AND SONS CORPORATION, de North Easton; AMES, SHOVEL AND TOOL C<sup>o</sup>, de Boston; T. ROWLAND'S AND SONS, de Cheltenham; SAINT-LOUIS SHOVEL C<sup>o</sup>, de Saint-Louis.

La MANN C. A. C<sup>o</sup>, de Buffalo (N.-Y.), exposait différents modèles d'un tourne-vis combiné avec une pince, qui permet de dévisser sans avoir besoin de s'y prendre à plusieurs fois.

La CALUSS SHEAR C<sup>o</sup>, de Fremont, en dehors de son Exposition intéressante de couteaux et de ciseaux, exposait des cisailles pour couper de l'étain et de la tôle légère.

En dehors de la Section américaine, nous citerons, dans la Section brésilienne, les limes en acier de la maison Borgmann G., de Rio Grande do Sul; les outils en fer faits dans une prison d'Etat, exposés par la Carreccao Casa, de Rio Grande do Sul; les perceuses à main genre américain, de PANNONI DOMINGOS, de Sao-Paulo.

Puis les outils forgés à la main de la maison CALDERA CARMEN, de Massaya (Nicaragua).

Le GOUVERNEMENT IMPÉRIAL CHINOIS exposait une boîte comprenant une hache, des ciseaux à bois, un marteau et une scie. Ces outils, bien que copiés sur les modèles européens, sont pris dans la matière brute.

La maison SAMUELSON N. P., de Lindholm Norre (Danemark), expo-

sait des tire-bouchons spéciaux formés d'une poignée et de deux tiges de fer dentelées.

#### 4. — COFFRES-FORTS. — SERRURERIE

MM. PINOT, ROZIER ET C<sup>ie</sup>, de Paris (Maison Fichet), avaient organisé une importante et intéressante Exposition de coffres-forts.

La forme élégante et le style des meubles de sûreté de cette maison, qui n'enlèvent rien à leurs principales qualités : force et solidité, furent très remarqués des Américains.

A la demande de la Chambre syndicale des Bijoutiers-Joailliers français, la maison Fichet avait installé son Exposition dans la même classe et, pendant toute la durée de l'Exposition, ses coffres ont servi à garder les bijoux exposés qui représentaient une très grande valeur.

Le poids total des coffres ainsi exposés était si considérable, que des fondations spéciales avaient dû être établies pour consolider le plancher.

La maison Fichet exposait également toute une série de serrures de sûreté de différentes grandeurs et pour des usages variés.

La maison Fichet était seule à représenter la France pour ce genre de meubles de sûreté; par contre l'Amérique comptait plusieurs exposants :

La MANGANESE STEEL SAFE C<sup>o</sup>, de New-York City, présentait deux modèles de coffres-forts ronds en acier au manganèse, avec porte ronde formant serrage. Ce système, très employé en Amérique, est à peu près semblable chez tous les principaux fabricants qui le prétendent à l'abri d'une charge de dynamite ou de nitro-glycérine.

La BAUM J. SAFE AND LOCK AND C<sup>o</sup>, de Cincinnati, exposait différents coffres-forts réfractaires garnis intérieurement de plaques de bois de chêne comme isolant.

Cette compagnie exposait également une serrure à temps à deux cadrans.

La NATIONALE SAFE LOCK C<sup>o</sup> présentait des coffres-forts réfractaires et des portes de caveaux.

Cette maison exposait aussi des coffres-forts ronds en acier au manganèse, avec porte ronde fermée par une serrure à combinaison et une serrure à temps.

La VICTOR SAFE AND LOCK C<sup>o</sup>, de Cincinnati (Ohio), avait une Exposition importante qui comprenait une centaine de modèles de coffres-forts dont trois ronds, en acier au manganèse, avec porte ronde et serrure à temps.

Parmi les autres maisons étrangères, nous avons remarqué :

La MUELLER C<sup>o</sup>, de Berlin, qui exposait un grand coffre-fort. C'était un modèle d'Exposition copié sur celui que nous nous rappelons avoir vu en 1900.

La maison BERTA ET C<sup>o</sup>, de Rio Grande do Sul (Brésil), exposait un coffre-fort réfractaire en tôle très mince, avec une serrure à garnitures non ajustées, d'un modèle ancien.

La maison VETERE N. F. C<sup>o</sup>, de Buenos-Ayres, exposait une porte de coffre-fort formée de plaques d'acier superposées, avec serrure à combinaison fonctionnant par un gros bouton à lettres. Elle montrait aussi quelques photographies de coffres-forts.

La maison Guillaume TRÉJO, de Mexico, exposait, en réduction, un petit coffre-fort réfractaire, copie exacte des anciens modèles américains, à double porte.

La serrurerie était représentée dans la Section française par la maison FLEURY-DEPOILLY, de Escarbotin (Somme), qui présentait, dans une vitrine, des serrures à garnitures de différents types et des articles de cuivrie.

Ce qui frappe tout d'abord, dans l'Exposition de la maison Fleury-Depoilly, c'est la diversité et la multiplicité des articles.

La serrurerie offre, en effet, une infinité de modèles, parce que chaque pays, chaque contrée même, a des types différents résultant des habitudes locales, tant au point de vue du mode de fermeture que des épaisseurs de menuiserie, et cette divergence, qui existe en France entre les serrures employées à Paris et celles vendues à Bordeaux, par exemple, se retrouve à l'étranger appliqué à d'autres types.

Or, comme presque chaque pays du monde a ses modèles particuliers, il en résulte qu'en serrurerie de bâtiment seulement, le nombre des modèles est déjà fort étendu. De plus, il se fait des séries spéciales pour la marine, les chemins de fer, les asiles, les prisons, etc., et on arrive ainsi à une infinité de modèles dont la maison Fleury-Depoilly exposait les principaux spécimens.

Mais c'est surtout la serrurerie employée en France, c'est-à-dire la serrure cloisonnée, qui se compose de p. d. 1/2 tour, becs-de-canne,

serrures d'armoires, de sûreté, verrous, etc., que la maison a voulu présenter à Saint-Louis. Sa vitrine renferme également des spécimens de serrures à larder, articles exclusivement employés en Amérique.

Tous les dérivés de la serrurerie, soit cadenas, verrous, clés, paumelles, charnières, loqueteaux, targettes, etc., sont également exposés et, là encore, la variété est à l'infini comme dans l'article de cuivrerie.

A remarquer encore les petits coffres à bijoux qui, par leur fabrication soignée et l'ingéniosité de leur « moirage », ont particulièrement attiré l'attention des visiteurs.

Enfin, la série des sécateurs prouve que la Picardie, loin de s'en tenir à la fabrication de la serrurerie, a une tendance à étendre sa fabrication aux multiples articles de la petite métallurgie.

La maison Fleury-Depoilly a été fondée en 1788; elle occupe 700 ouvriers et employés. Il existe une Société de secours mutuels à l'usine, une caisse de retraite est en voie de formation.

M. Joseph Depoilly a obtenu le Grand prix à Paris en 1889 et en 1900.

LES OUVRIERS INVENTEURS AUBERT, de Paris, exposaient un verrou de sûreté à targette d'un modèle ingénieux.

Dans la Section américaine nous avons remarqué les maisons suivantes :

La MILLER KEYLESS LOCK C<sup>o</sup>, de Kent (Ohio), exposait des serrures de différents types et des cadenas sans clefs qui n'offraient rien de particulier.

La EAGLE LOCK C<sup>o</sup>, de Terryville (Conn.), exposait un grand nombre de serrures à deux ou trois garnitures, spécialement pour malles et tiroirs, ainsi que toutes pièces en fer et en cuivre entrant dans la fabrication d'une malle : coins, poignées, etc.

La maison BERTOLA MOSNA, de Rio Grande do Sul (Brésil), exposait trois serrures à garnitures, à clefs énormes, n'offrant aucune sûreté.

## 5. — AMEUBLEMENT

Par mesure d'hygiène et de sécurité, on est arrivé à faire entrer de plus en plus le métal dans la fabrication des objets mobiliers, alors qu'autrefois il était réservé presque exclusivement aux meubles de jardins sujets aux intempéries.

Dans cette catégorie sont également compris : les lustres, suspensions, flambeaux, plaques de propreté, vases, etc., concourant à la décoration des appartements.

La maison **LUCIEN BOURDILLAT aîné**, 452, rue de Charonne, à Paris, exposait des roulettes, bagues en cuivre, poignées en cuivre et garnitures en cuivre pour meubles.

Cette maison, fondée en 1851, occupe 135 ouvriers. Elle a établi une Société de secours mutuels avec caisse de retraite. Elle a obtenu une médaille d'argent en 1900.

La Section américaine était représentée par les maisons suivantes :

La **GROSCHEN MANUFACTURING COMPANY**, de Groschen (Indiana), présentait, dans une Exposition très restreinte, quelques modèles de chaises et bancs-balançoires à 2 et 4 places, le tout construit en bois avec dossiers renversables.

La maison exposait aussi quatre modèles d'échelles : une simple, une double, une se déroulant et une se terminant en pointe utilisable pour appuyer contre les arbres.

La **HUTCHINO ROLLER SURNY C<sup>o</sup>**, de Alton (Ill.), exposait des chaises et bancs-balançoires et des hamacs métalliques.

L'**ART MÉTAL CONSTRUCTION C<sup>o</sup>**, de Jamestown (N.-Y.), exposait un grand nombre de meubles pour bureaux, comptoirs, banques, bibliothèques, le tout en tôle vernie au feu, d'une belle apparence, mais d'un prix élevé.

La **VAN DORN IRON WORKS**, de Cleveland (Ohio), exposait quelques meubles en fer fondu, des grilles avec des barreaux ne pouvant être limés par la coupe.

Ces barreaux sont en acier compound, extérieurement en acier trempé, intérieurement en fer étiré.

Cette maison présentait aussi des fers profilés nécessaires à l'érection des grandes maisons, fer à **T**, double **I**, fers **U**, etc., etc., ainsi qu'une construction de cellules en acier trempé.

La **PHILADELPHIE COMMERCIAL MUSEUM**, Philadelphie (Pa.), exposait différents types de classeurs, timbres à annuler, presses à copier ainsi que quelques meubles en tôle d'acier vernie au feu pour bureaux et pour banques.

La **LLOYD MFG. C<sup>o</sup>**, de Minneapolis (Minn.), exposait un grand

nombre de voitures mécaniques pour enfants et des hamacs en fils de fer.

La SMITH AND DAVIS MFG. C<sup>o</sup>, de Saint-Louis, avait une Exposition très intéressante, en même temps que très spacieuse, de lits en fer peints et vernis et de sommiers élastiques en fils d'acier.

La WALKER PATENTED PIVOTED Bin C<sup>o</sup>, de Philadelphie (Pa.), exposait une disposition spéciale dans la manière de placer les tiroirs pour épicerie. Ces tiroirs à pivots et à bascules.

La MISSOURI LAMP MFG. C<sup>o</sup>, de Saint-Louis (Ma.), exposait des lampes en bronze et un grand nombre d'articles du même métal, ainsi que des extincteurs d'incendie avec boîtes en cuivre, garnies intérieurement d'une enveloppe en plomb.

Dans la Section allemande nous citerons les maisons suivantes :

AMSBURG ADOLPH, d'Aix-la-Chapelle, exposait des boutons en bronze pour portes ;

BECKER EALL, de Magdebourg, quelques candélabres électriques genre art nouveau ;

DRESDENER WERKSTAETTEN FÜR HANDWERKSKUNST, de Dresde, des plaques de propreté pour fenêtres et portes ;

SCHLEE OHO, de Biberach af Rise, des lustres en bronze ;

SCHLUTZ ET HOLDEFLEIDZ, de Berlin, des lanternes en fer forgé et des chenets ;

SEIFERT K. A., de Muegeln, des chandeliers en bronze pour lumière électrique ;

SPENGLER FRANZ, de Berlin, des montures en bronze pour portes ;

SÜDDEUTSCHE LUSTERFABRIK, de Munich, des lampes en bronze et en fer forgé ;

ZSCHOCK GEB, de Strasbourg Neudorff, des lampes art nouveau en fer forgé ;

La maison KISSLING RUDOLPH, de Budapest, exposait des chandeliers en bronze et des plaques de propreté, et la maison METALWARENFABRIK, de Delft (Hollande), des vases en cuivre estampé.

TORRE LUIZ, de Sao-Paulo (Brésil), exposait un lit avec son sommier : le lit en fer émaillé, le sommier composé de fils d'acier intercroisés.

## 6. — USTENSILES DE CUISINE

Ces ustensiles, extrêmement variés, doivent être d'une fabrication très soignée, surtout ceux destinés à contenir des aliments. Les métaux employés doivent être à l'abri de toute altération à l'intérieur du récipient et, en conséquence, étamés, émaillés, etc. Tous les efforts des fabricants tendent à obtenir ce résultat.

La maison Théodore LETANG, de Paris, exposait des moules en fer-blanc, plaqués d'argent, cuivre et étain, ainsi que des mécaniques à bonbons pour confiseurs et fabricants de chocolat.

Cette maison, fondée en 1854, occupe 35 à 40 ouvriers, plus des façonniers travaillant au dehors. Les trois premiers ouvriers de chaque spécialité sont intéressés aux affaires.

Dans la Section américaine nous avons remarqué les maisons suivantes :

La VOLLBRAH JACOB J. MFG. C<sup>o</sup>, de Sheboygan (Wisconsin), exposait un grand nombre d'ustensiles de cuisine en fondu et émaillé, ainsi que des ustensiles plus légers en tôle d'acier émaillée des deux côtés.

La ALUMINIUM COOKING USTENSIL C<sup>o</sup>, de Pittsburg, exposait différents genres de plats, casseroles, etc., en aluminium. Elle avait installé une cuisine électrique fonctionnant devant le public.

La HANDY THINGS C<sup>o</sup>, de Ludington (Michigan) exposait avec des articles spéciaux pour la cuisine, des râpes permettant de couper les fruits et les légumes en des dessins divers, de petites pièces en bois tourné, boutons pour tiroirs, cafetières, moulins à café, manches de couteaux, etc.

Elle présentait aussi des instruments en bois avec bandes de caoutchouc pour nettoyer les fenêtres, les planchers, etc.

La NATIONAL SPECIALITY MFG. C<sup>o</sup>, de Philadelphie, exposait des ustensiles mécaniques pour cuisines, tels que moulins à café, hacheurs automatiques pour viandes et légumes, etc., tous articles d'une fabrication courante, n'offrant rien de spécial.

La ENTREPRISE MFG. C<sup>o</sup>, de Philadelphie (Pa.), avait une grande Exposition d'ustensiles de cuisine comprenant des moulins à café, des hacheurs automatiques, des presse-viande, etc.

Cette Exposition n'offrait rien de nouveau.



WHITE, Geo, de Saint-Louis, exposait un nouveau système de cafetière ramenant la vapeur d'eau par un tuyau coudé sur le dessus du café, afin de conserver l'arome du café. La vapeur se refroidissant par son passage dans le tube empêche toute explosion.

La HOBART ELECTRIQUE MFG., de Troy (N.-Y.), exposait un moulin à café de grande dimension dont la roue est actionnée par un petit moteur électrique.

Les moulins à café de cette maison ont une vis actionnant un régulateur qui permet d'avoir la même finesse durant le temps du moulage.

La SAINT-LOUIS AUTOMATIC FUNNEL CO, de Saint-Louis, exposait un filtre en métal avec un siphon à trois branches s'arrêtant automatiquement dès que la bouteille est remplie.

Dans les autres sections étrangères nous avons remarqué la maison SCHMIDT, Rodolpho, de Parana (Brésil), qui exposait différents ustensiles de cuisine en aluminium d'un travail peu soigné et les maisons japonaises MIZOGUCHI YASUNOSUKE, de Kioto ; MURIOKA IRON KETTLE, de Iwate Ken, et SAKI YASUKE, de Osaka, qui exposaient des cafetières et pots en fondu très artistement travaillés et ornementés extérieurement d'animaux et de fleurs.

## 7. — FERRONNERIE D'ART

La Ferronnerie d'Art était représentée à l'Exposition de Saint-Louis par la maison Louis MAISON, aux Riceys (Aube), qui exposait une grille très importante en fer forgé et bronze, 16 balcons également en fer forgé et bronze et des photographies de travaux en fer exécutés pour le Grand Palais de Paris,

Cette maison, fondée en 1863 pour la serrurerie d'art et les constructions, emploie une soixantaine d'ouvriers. Elle a obtenu une médaille d'or et une médaille d'argent à l'Exposition de Paris 1900 et un Grand prix à l'Exposition de Saint-Louis.

M. Maison a exécuté de nombreux travaux de serrurerie d'art, notamment les rampes en fer forgé de la Galerie des machines à l'Exposition de 1900, et du Grand Palais.

## 8. — OBJETS DIVERS

### Amérique.

Boîtes, grillages, fers à cheval, étales, ventilateurs, assouplisseurs hygiéniques, etc., etc.

La CABAL ET C<sup>o</sup>, de Rio Grande do Sul (Brésil), exposait des boîtes soudées en fer.

La AMÉRICAN C<sup>o</sup>, de New-York, présentait une exposition très importante de boîtes de différentes grandeurs en tôle légère et embouties. Cette compagnie est une des plus importantes de l'Amérique dans ce genre de fabrication.

La NATIONAL ENAMELING AND STAMPING C<sup>o</sup>, de Saint-Louis, exposait des boîtes estampées et peintes.

La WAGNER MFG. C<sup>o</sup>, de Sydney (Ohio), exposait un grand nombre d'ustensiles en fer fondu d'une grande résistance.

La WARREN J. MFG. C<sup>o</sup>, de Chicago (Illinois), dans une Exposition collective, montrait différents systèmes de tablettes pour disposer la quincaillerie.

La PERFECTION FIXTURE C<sup>o</sup>, de Flinth (Mich.), avait une exposition composée de tablettes et vitrines, ainsi que des mannequins articulés.

La NORWICH NICKEL BRASS C<sup>o</sup>, de Norwich (Conn.), exposait différents genres de tablettes pour placer les articles devant les fenêtres des magasins et des vitrines avec vitre supérieure arrondie, permettant de voir les articles exposés sur la première tablette.

La NEW MAN MFG. C<sup>o</sup>, de Cincinnati (O), exposait des tablettes mobiles, montées de chaque côté sur une chaîne formant cercle continu et tournant autour de deux roues à dents actionnées par une pile électrique sèche. Ces tablettes servent à exposer des pièces qui, grâce au mouvement imprimé, disparaissent et reparaissent à intervalles réguliers.

La SIMMONS HARDWARE C<sup>o</sup>, de Saint-Louis (Ma.), a fait, avec les marchandises de son magasin, un tableau immense qui lui a valu la

seule médaille d'or pour l'Exposition la plus intéressante dans les manufactures.

Aucun de ces produits n'est fabriqué par elle, mais elle possède des brevets et fait faire ses articles par des fabricants.

Bien que cette maison soit la plus importante des États-Unis, nous ne l'aurions pas classée parmi les fabricants et nous ne lui aurions pas accordé la récompense ; les Américains, cependant, à une grande majorité, lui ont décerné le Grand prix.

Les produits qui nous ont été présentés comprenaient ; des haches, limes, tourne-vis et autres objets de quincaillerie.

La INTERNATIONAL STEEL POST C<sup>o</sup>, de Saint-Louis, exposait des grilles et des grillages pour jardins, ne présentant rien de particulier en dehors des poteaux spéciaux de fer, dont la base creuse permet de les enfoncer directement dans le sol.

La STEWART IRON WORKS C<sup>o</sup>, de Cincinnati (Ohio), exposait un grand nombre de grillages de différents types et grandeurs.

Elle présentait également une porte en fer fondu, ainsi que des vases et des bancs pour jardins en fer fondu.

La SPRING STEEL FENCE AND WIRE C<sup>o</sup>, d'Anderson (Ind.), exposait des grillages en fer, articles à bon marché sans aucune particularité.

DILLON, John, de Hackensack (N.-Y.), présentait des fers à cheval en caoutchouc avec coussins à air comprimé, ainsi que des gros fers en acier trempé pour la glace, d'un prix très élevé et n'offrant rien de particulier.

HALLANA, Michael, de New-York City, exposait des fers à cheval en acier de différentes forces, des modèles en caoutchouc pour chevaux peureux et des modèles en caoutchouc avec chambre à air pour chevaux malades.

La APEURELL HORSE NAIL C<sup>o</sup>, de Hartford (Conn.), exposait des clous pour ferrer les chevaux.

Les clous en fer suédois sont flexibles, les têtes sont plus résistantes. Ils sont très utiles en Amérique en raison du mauvais état des routes.

La VENTILATING STRADE ADJUSTER C<sup>o</sup>, de Kansas City (Ma.), exposait deux modèles de ventilateurs à hélices marchant à l'électricité.

La WHITE MOP WRINGER C<sup>o</sup>, de Jamaica (Ut.), exposait un nouveau système pour tordre automatiquement les torchons, écharpillères, etc.

La WHITELY EXERCICER C<sup>o</sup>, de Chicago (Ill.), exposait deux modèles d'assouplisseurs hygiéniques d'un système semblable à celui introduit en France par la maison Sandow.

La ZENO MFG. C<sup>o</sup>, de Chicago (Illinois), exposait des assouplisseurs hygiéniques ne présentant rien de nouveau.

La ONEIDA COMMUNITY, de Niagara Falls (N.-Y.), exposait dans un espace triangulaire un grand nombre de chaînes pour chiens, de différentes grandeurs et forces, ainsi que des pièges de toutes sortes pour le gros et le petit gibier.

La NEW JERSEY ALUMINIUM de Newark (N.-Y.), exposait des bibelots en aluminium sans importance au point de vue manufacturier et destinés à une vente immédiate.

MUNROE AND C<sup>o</sup>, de Omaha (Neb.), présentaient un avertisseur d'effraction sans importance, comme tous ces genres d'avertisseurs.

La WEEK A. BEACH C<sup>o</sup>, de Coshocton (Ohio), montrait un grand nombre de travaux-réclames en tôle avec et sans dessins attrayants à voir, mais ne présentant rien de nouveau.

La JOHNSON JOHN C<sup>o</sup>, de Saint-Louis (Mi.), exposait des tableaux-réclames formés de tubes en verre dans lesquels passe l'eau. Au moyen d'un appareil spécial on fait entrer de l'air qui, venant s'intercaler avec l'eau dans les tubes, forme un défilé de bulles d'air produisant un effet très original.

LANDERS FRARY AND CLARK, de New-Britain (Mass.), exposait une machine spéciale pour faire le pain, des moules spéciaux pour la cuisson des petits pains et des gâteaux.

La ELECTRO CHEMICAL ENGRAVING C<sup>o</sup>, de Brooklyn, exposait quatre plaques de gravure en relief sur métal et deux plaques de noms en relief sur métal avec fond de couleur.

La MONUMENTAL BRONZE C<sup>o</sup>, de Bridgeport (Conn.), exposait trois modèles et un grand nombre de dessins de monuments funèbres en composition de bronze et zing oxydé à l'extérieur, avec caractères en relief.

La BOSTON AND LOCKPORT BLOCK C<sup>o</sup>, de Boston (Mass.), exposait des balances et des machines pour soulever des poids considérables.

La SHERRER BROS C<sup>o</sup>, de Chicago (Ill.), exposait une nouvelle disposition de boîtes en bois avec verre sur le devant pour loger et voir les produits qui y sont enfermés. Des tiroirs également établis sur

le même principe, avec tablette mobile et formant casier spécial pour mettre les produits.

RIOLFFI ET FILHO, de Rio Grande do Sul, exposaient des fers à cheval en acier, disposés spécialement avec contreforts pour l'usage dans les montagnes.

## Belgique.

En ce qui concerne la Belgique, aucune des maisons signalées au catalogue n'avait exposé de modèles ; elles avaient seulement présenté des catalogues ou albums de leurs produits. Ce sont les suivantes :

ATELIERS DE LA SENNE, de Bruxelles, écrous et rivets, outils pour forgerons.

ATELIERS TANTOT frères, de Bruxelles, dessins et conduites ;

BOUDOUX, de Fontaine-l'Évêque, clous en tous genres ;

BERTAUX, de Bruxelles, constructions mécaniques ;

BRIQUET ET ROET, de Bruxelles, dessins de conduites ;

CHOMANABA, Georges, de Bruxelles, fermetures pour portes et fenêtres ;

CLOUTERIES ET TRÉFILERIE DES FLANDRES, fils de fer en tous genres, clous ;

DE ROOSTER, Richard, de Bruxelles, boutons ; cette maison exposait une cinquantaine de boutons militaires ;

DESMEDT, Pierre, de Bruxelles, dessins de maisons d'été en fer ;

FRANKEN LEFEVRE, de Bruxelles, fermetures pour portes et fenêtres ;

FORGES ATELIERS BOULONNERIES CAMBIER, de Morhanwez, écrous, vis, etc.

HAUTS FOURNEAUX FORGES ET ACIÉRIES DE THY-LE-CHATEAU, Jaspas J. A., de Liège, escaliers métalliques, balcons, etc.

LA MÉTALLURGIE DE BRUXELLES, écrous, vis ;

LAMINOIRS DU RUAN, de Monceau-sur-Sambre, rivets et fers marchands ;

LECLERC MANY, de Louvain, treillis de fer ;

MANUFACTURE D'ÉQUIPEMENTS MILITAIRES, de Bruxelles, modèles de boîtes militaires en aluminium ;

MOMBEL BLOSSANT SON, de Bruxelles, dessins de fermetures de fenêtres ;

MYST, Frédéric, de Liège, isolateurs pour électricité et télégraphe ;

SOCIÉTÉ LIÉGEOISE D'ESTAMPAGE, de Liège, pièces estampées en fer et en acier ;

VERTONGEN GOENS C<sup>o</sup>, de Termonde, cordes métalliques.

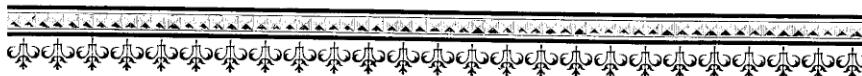
### Portugal, Russie, Siam.

Les exposants du Portugal n'avaient pas envoyé les articles annoncés au catalogue.

Ceux de la Russie n'étaient pas encore installés.

Aucun article n'a pu être trouvé des 8 exposants siamois mentionnés au catalogue.





## IV

### Jury des Récompenses

Le Jury des récompenses, pour le Groupe 41, a commencé ses opérations le 1<sup>er</sup> septembre ;

Il était composé comme suit :

MM. TURNER ; *président*, américain ;  
Louis MAISON, *vice-président*, français ;  
VITTE, *membre*, américain ;  
NEUDOREF, *membre*, américain ;  
VONDERSTERN, *membre*, américain ;  
LOMY, *membre*, français.

Le nombre total des récompenses attribuées au Groupe 41 se décompose ainsi :

7 Grands prix . . . . .	dont 4 pour la France,
48 médailles d'or . . . . .	» 4 »
72 médailles d'argent . . . . .	» néant »
59 médailles de bronze . . . . .	» 2 »



---

## V

### Conclusions

**P**our conclure, nous estimons que si, dans le Groupe 41, les exposants français sont moins nombreux que les exposants américains, il faut tenir compte de l'éloignement et du peu de débouchés, dont les objets formant l'Exposition du Groupe 41 sont susceptibles en Amérique.

Nous pensons toutefois pouvoir dire sans crainte que les produits français ont triomphé encore des produits de leurs concurrents, en raison du goût, de la bonne exécution et du fini du travail.

La preuve en résulte dans le classement fait par le Jury, composé de six membres dont quatre américains. En effet, sur sept Grands prix décernés dans le Groupe 41, quatre ont été attribués aux maisons françaises.

C'est un succès que le rapporteur constate avec fierté, tant pour notre pays, qui a conservé son rang de sa réputation, que pour les exposants du Groupe 41, qui ont porté et fait prévaloir en Amérique la bonne réputation de la France.





## TABLE DES MATIÈRES

I. — ADMISSION DES EXPOSANTS. . . . .	5
II. — INSTALLATION DES EXPOSITIONS. . . . .	8
III. — DESCRIPTION DES EXPOSITIONS . . . . .	9
1. Industrie mécanique. . . . .	9
2. Industrie du bâtiment . . . . .	12
3. Taillanderie. — Outils divers. . . . .	14
4. Coffres-forts. — Serrurerie . . . . .	17
5. Ameublement. . . . .	19
6. Ustensiles de cuisine . . . . .	22
7. Ferronnerie d'art. . . . .	23
8. Objets divers . . . . .	24
Amérique . . . . .	24
Belgique . . . . .	27
Portugal, — Russie. — Siam. . . . .	28
IV. — JURY DES RÉCOMPENSES. . . . .	29
V. — CONCLUSIONS. . . . .	30

